

14 Sports

Boxe/2e journée du championnat interclubs de la Ligue de l'Estuaire, samedi dernier

Un sans-faute pour B.C Manga II et B.C Mikamou



Face-à-face Ange Mabika de B.C Mbulu/Lary Manga II (à droite). Le dernier cité gagnera par jet d'éponge.



Rubin Nze Moto de B.C Manga II déclaré vainqueur (à droite).



Vue partielle d'un public enthousiaste.

MIKOLO MIKOLO

Libreville/Gabon

ONZE combats étaient, samedi dernier, à la salle nationale sis au boulevard Bessieux, au menu du programme de la deuxième journée du Championnat interclubs de la Ligue de boxe de l'Estuaire. Un public consistant a assisté surtout à un sans faute de deux

clubs: le boxing club Manga II et le boxing club Mikamou.

En effet, le club de la Comilog s'est distingué, par le biais de Larry Manga (56 kg), Crist Olourou (64 kg) et Rubin Nze Moto (69 kg), vainqueurs respectifs par jet d'éponge d'Ange Mabika (B.C Mbulu), par abandon d'André Ngwa (B.C Mbulu) et aux poings (3-0) devant Black Moutete (B.C Mbulu). « Mes poulains, qui ont du

potentiel, étaient prêts pour faire bonne figure ce week-end », a déclaré le coach du boxing club Manga II, Nicaïse Mouity.

Quant au Boxing club Mikamou, l'équipe chère au président Defounzou, il s'est fait remarquer par l'entremise de l'international gabonais Junior Mikamou (52 kg), largement victorieux aux poings (3-0) devant Faustin Djembi du B.C Gladiator. Puis, par le

biais de Hans Pipiro Nzockou (64 kg), dominateur aux poings (3-0) face à Daniel Djembi de B.C Gladiator.

Quelque peu déçue par le verdict du combat ayant opposé Lynce Mandamangoye du boxing club G.R à Prince Ebolo Nguema du boxing club Phœnix, qui s'est soldé par un nul (75 kg), l'assistance s'est régalée non seulement avec la victoire par disqualification de Joël

Dhina Mavioga du boxing club GR face à Joseph Ntoutoume du B.C Phœnix dans les 64 kg. Mais également lors du succès retentissant de l'ancien basketteur Djamal Yèkini du B.C Phœnix (+91 kg) par jet d'éponge, devant Régis Nze Obame du B.C GR. En effet, si le longiligne Ekomesse Metoule du BC GR (60 kg) a dominé facilement aux poings (3-0) le jeune Essono Beyeme du boxing club Phœnix, en re-

vanche, Obame Meyo du B.C Étoile dans les 69 kg, et Ngombela Mombobobe du B.C Johnson Okoumé, ont peiné pour venir à bout aux poings (2-1), respectivement d'Armél Nguema du boxing club Johnson Okoumé, et de Geogy Alassi du boxing club Étoile.

La 3e journée a lieu samedi 2 février 2019 à partir de 14 h 00. Toujours à la salle nationale de boxe, sise au boulevard Bessieux.

Ce qu'ils en disent

• **Elias Minka, directeur technique de Phœnix :**



Elias Minka, directeur technique de B.C Phœnix : " B.C Phœnix réserve des surprises à ses fanatiques lors de la prochaine journée "

« Pour cette deuxième journée, j'ai misé sur des jeunes

boxeurs qui montent sur le ring pour la première fois. J'ai eu 50% de satisfaction, ce qui signifie, par exemple, que Yèkini, un jeune que j'ai détecté dans le basket-ball, gagne son premier combat par jet d'éponge. Quel bonheur ! Le niveau technique, au cours de cette deuxième levée, commence à monter. Tous les clubs, après plusieurs années d'inactivité, reviennent vraiment de loin. D'où mes encouragements à l'endroit de notre ligue provinciale et à la Fédération gabonaise de boxe (Fégaboxe), qui est en train de donner une image positive à notre discipline. Pour la 3e journée samedi prochain, B.C Phœnix réserve des surprises à ses fanatiques ».

• **Alain Otha, SG de la Fégaboxe :** « Les combats de cette deuxième journée ont été appréciables. Le niveau évolue. Quelques boxeurs se démarquent, ainsi que certains clubs dont le Boxing club G.R. C'est une très bonne chose. Parce que l'objectif visé par ce championnat interclubs est la détection des pugilistes devant faire partie de l'équipe nationale du Gabon. Enfin, la bonne organisation de la compétition, l'activité des boxeurs sur le ring et l'arrivée

en grand nombre des spectateurs par rapport à la 1re levée, m'ont positivement marqué ».



Alain Otha, SG de la Fédération gabonaise de boxe (Fégaboxe) : " Les combats de cette 2e levée ont été appréciables ".

Propos recueillis par MM

Tennis/Open d'Australie

La résurgence de Djokovic n'en finit plus

AFP

Melbourne/Australie

LONDRES, New York et maintenant Melbourne. La résurgence de Novak Djokovic, sur une table d'opération il y a un an, n'en finit plus.

Le N°1 mondial s'est offert un septième sacre record à l'Open d'Australie, un quinzième en Grand Chelem, en surclassant Rafael Nadal hier. L'Espagnol n'a tenu qu'à peine plus de deux heures - 2 h 4 min exactement, moins de temps que la finale dames la veille (2h27 min) - sur la Rod Laver Arena, concassé par l'infamie machine serbe 6-3, 6-2, 6-3. Jamais auparavant il n'avait sombré en trois sets en finale de Grand Chelem. " Je revois le chemin parcouru ces douze derniers mois... Il y a un an exacte-

ment, j'étais opéré (du coude droit). Être debout devant vous aujourd'hui, et avoir réussi à gagner ce titre, trois titres du Grand Chelem de plus, c'est extraordinaire, a retracé "Djoko". Je suis sans voix." Un rapide retour en arrière permet de mesurer combien le redressement est colossal. Il y a un an, Djokovic (31 ans) était sur le point de se faire opérer du coude droit dans la foulée de son élimination en huitièmes de finale de l'Open d'Australie (par Chung) et avait le moral dans les chaussettes, entre crise de confiance et de motivation larvée. Fin juin, après avoir quitté Roland-Garros moribond, il était même éjecté du top 20, pour la première fois depuis près de douze ans. Il était pourtant sur le point de recouvrer ses esprits et sa plénitude physique, lui



Le Serbe Novak Djokovic, qui embrasse son trophée, a malmené hier en finale de l'Open d'Australie, Rafael Nadal.

qui avait renoué au printemps avec l'entraîneur de tous ses succès, le Slovaque Marian Vajda, après un an de séparation : depuis l'été dernier, il s'est montré irrésistible dans les grandes occasions, triomphant successivement à Londres, New York, puis Melbourne. Resté bloqué deux ans, entre 2016 et 2018, son compteur de titres en Grand Chelem s'emballa depuis six mois. Avec une quinzième couronne, Djo-

kovic dépasse l'Américain Pete Sampras (14) et s'installe seul au troisième rang des joueurs les plus titrés en Grand Chelem. Nadal, lui, en reste à dix-sept trophées majeurs, à trois unités du record détenu par Roger Federer.

Le Serbe devient aussi le premier à répéter trois fois une série d'au moins trois sacres d'affilée en tournois majeurs (déjà 3 de suite entre 2011 et 2012 et 4 de suite entre 2015 et 2016).

Sur la Rod Laver Arena dimanche, même Nadal n'a pu que surnager. Breaké d'entrée, l'Espagnol de 32 ans n'avait marqué qu'un seul point après trois jeux. Jamais il n'est parvenu à installer un combat avec Djokovic. Etouffé par la régularité sans faille de son adversaire - seulement neuf fautes directes !-, coupable aussi, face au mur serbe, de fautes beaucoup plus nombreuses qu'à l'accoutumée, en particulier sur son arme N°1, le coup droit.

NADAL POSITIVE. Illustration de la domination sans partage du N°1 mondial : Nadal a dû patienter 1 h 45 min pour obtenir, en vain, son unique balle de break du match ! " C'est un des meilleurs matches, si ce n'est le meilleur, que j'ai joués en finale de Grand Chelem", a estimé "Djoko". Nadal avait

pourtant impressionné tout au long de la quinzaine australienne, porté par un service remodelé. Pour la première fois à Melbourne, il avait même rallié la finale sans laisser échapper le moindre set.

Malgré la sévérité de la défaite, le Majorquin, qui faisait à l'Open d'Australie son retour en compétition officielle après quatre mois hors circuit, la faute à une panoplie d'ennuis physiques, a préféré positiver. " J'ai traversé des moments difficiles l'année dernière, j'ai dû abandonner ici (en quarts de finale contre Cilic), je n'ai plus joué un match après l'US Open (abandon en demi-finale)... Même si ce n'était pas mon soir, c'est très important pour moi d'en être où j'en suis alors que je reviens de blessures ", a souligné "Rafa".